

bratur festum vel solemnitas S. Patroni vel Titularis ejusdem ecclesie (parochialis) et per totam octavam dicti festi vel solemnitatis. (Ordonn. dioc. p. 176. N. 24.)

On demande si l'octave, durant laquelle l'indulgence existe, doit se compter à partir du jour de la fête ou du jour de la solennité, ou si l'on est libre de la commencer à l'un ou à l'autre de ces jours ?

Je réponds que l'indulgence commence toujours avec la solennité et finit au jour octave de la solennité.

Je m'appuie principalement sur le décret général du 9 août 1852, dont voici des extraits : ... " Congruum omnino videtur omne studium " impendere ut indulgentias, que occasione festorum vel concessae sunt, " vel concedentur, fideles facilius tuerari possint omnes indul- " gentias que huicunque quibusdam festis concessae fuerunt, ac imposto- " rum concedentur, vel pro iisdem festis aliquibus ecclesiis et publicis " oratoriis pariter concessae fuerunt et in posterum concedentur, vel " etiam si liberit de consensu ordinarii, illae concessae in sacris sup- " plicationibus, aut in novemdiabibus vel septenariis, sive triduaniis " preeibus ante vel post festum, vel ejus octavario perdurante; trans- " late intelligantur pre eo die quo festa huiusmodi vel quoad solemnitatem tantum et exterram celebrationem, (non tamen quoad officium " et missam) in aliquibus locis, vel ecclesiis, publicisque oratoriis, sive " in perpetnum, sive aliqua occasione, sive ad tempus, eoque durante, " legitimè transferuntur. Cum vero transfertur tantum officium eum " missa, non autem solemnitas et exterior celebratio festi, indulgentiarum nullam fieri translationem.

Le motif de ce décret est de faciliter aux fidèles le gain des indulgences accordées à l'occasion des fêtes.

L'étendue de ce décret doit être aussi remarquée : il regarde toutes les concessions passées et futures.

Le principe essentiel conservé par ce décret est que l'indulgence ait lieu au jour où le peuple célèbre la solennité, quand même la messe et l'office seraient restés au jour propre, ou auraient été transférés à un jour autre que celui de la solennité.